

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, AUGUST 7, 1800.

JEUDI, LE 7 AOUT, 1800.

GREAT BRITAIN.—LONDON, April 26.

April 26. The old Marshal de Villeroy, tutor to Louis XIV. one day asked Lockhart, Cromwell's Ambassador at the Court of France, why the Usurper did not assume the title of King, instead of that of Protector? "We Englishmen," replied Lockhart, "know how far the prerogatives of a King extend, and we fix their bounds; but we are entirely unacquainted with the extent of the power of a Protector." Lockhart spoke rightly. New titles are necessary to the exercise of new rights. Is it not by means of a new title of this sort, that Buonaparte at present exercises an authority much more absolute than ever was possessed by any King of France?

April 29. This morning arrived a mail from New York and Halifax, brought to Falmouth by the Harlequin Packet, Capt. Gray in 15 days.

The Russian Vice Chancellor, Count Panin, and several other partisans of the English, particularly Count Rostopchin, their most strenuous supporter, have been removed from office. This event is reported to have originated in some misunderstanding between Paul I. and the English Minister at St. Petersburg.

The new Pope addressed the Consistory, on the 25th of last month, in a speech of considerable length, in which he thus alludes to the present state of the Church:

"But has God reserved his Church for so melancholy, so grievous a fate, without having any secret views in such a Dispensation? No, He wishes to try the faith and firmness of the Priesthood; and he calls upon us to shew to the World, that we derived great advantage from this calamity. We ought to prove, that the Image of our Redeemer, and the true greatness of the Church consists not in the Property of which we have been despoiled, in the Pomp which excited the hatred and calumnies of our enemies, or in any of those things which belong rather to the Lovers of this World, than to the Successors of Jesus Christ; but, in the contempt of temporal estate, in humility, modesty, patience, charity, and the discharge of every duty of the Priesthood."

Admiral Lord Nelson is coming home to act as Second in Command under Earl St. Vincent.

Sir Alan Gardner is to be created an Irish Peer, and to have the command on the Irish Station.

May 1.

We learn with pleasure that Marshal Suworow has arrived at St. Petersburg in perfect health; that he has been received with the distinction due to his services; and that Paul I. has given him apartments in the Imperial Palace.

The New Bill in Parliament for preventing Field Preaching, causes great discontent among the Dissenters. Many respectable Members of that Body, in consequence thereof, threaten to emigrate on the restoration of tranquillity.

May 3. Lord Bridport who struck his flag a few days since as Commander in Chief of the Channel fleet, will shortly be created an English Viscount.

Sir Sydney Smith, on his return from the Mediterranean, will be promoted to the Peerage, for his conduct at the siege of Acre.

May 15. In the last Gazette, notice is given that the crews of the Leviathan, Centaur, Argo, Aurora, Dolphin, Coromandel, Cormorant and Constitution cutter, for the capture of the Island of Minorca, will be paid on Saturday the 31st inst. their respective proportions of 20,000l. being part of the naval and ordnance stores, &c. found in the island, and in the arsenal at Port Mahon; the companies of the Leviathan, Aurora and Coromandel, at Arundel Street; and the companies of the Centaur, Argo, Cormorant, Dolphin, and the Constitution cutter, at John street, Adelphi.

May 20.

Before our government was apprised of the positive resolution of Paul I. not to act with us against France, two expeditions were preparing in our ports; the one destined either against Holland or Belgium, or against Normandy or Britany. The destination of the other was for the Mediterranean. As soon as the resolution of Paul was known, we saw the preparations for both these expeditions all at once suspended. Since that time both have been resumed; and already has a convoy laden with troops sailed for the Mediterranean, while another is preparing for the same destination. A change has also taken place in the Commanders. Previous to the preparations being suspended, General Stuart had that appointment, and was to have repaired to Italy by the way of Hamburg. At present Gen. Abercrombie has received the command, and has proceeded by sea to his place of destination. Minorca is to be the general rendezvous of all the troops. The army of Condé, which has passed into the service of England, is to compose a part of it. It quitted Bavaria on the 17th of last month, and the order of its march enjoined that it should proceed to Leghorn. The Duke d'Angoulême has set off from Mittau to join it; and the Duke of Berry will also repair to the same place immediately after his marriage. We know not whether it is to repair directly to Minorca, but it is very certain that its destination is to join the army of Gen. Abercrombie. Every one speaks at will respecting the object of this expedition. The conjectures we might hazard on the subject, would throw no light upon it to satisfy the Public, were we to speak after the vague manner of our co-temporaries;

GRANDE-BRETAGNE.—LONDRES, 26 Avril.

L'Ancien Maréchal de Villeroy, tuteur de Louis XIV. demanda un jour à Lockhart, Ambassadeur de Cromwell près de la Cour de France, pourquoi l'usurpateur ne prenoit point le titre de Roi au lieu de celui de *Protecteur*? "Nous Anglois," reprit Lockhart, "connoissons jusqu'où s'étendent les prérogatives d'un Roi, et nous en fixons les bornes; mais nous ignorons entièrement l'étendue des pouvoirs d'un *Protecteur*." Lockhart parloit juste. De nouveaux titres sont nécessaires pour exercer de nouveaux droits. N'est-ce pas par le moyen d'un nouveau titre de cette sorte, que Buonaparte exerce aujourd'hui une autorité bien plus absolue que n'a jamais été celle d'aucun Roi de France?

Il est arrivé ce matin une malle de New-York et d'Halifax, apportée à Falmouth en 15 jours, par le paquebot Harlequin, Capitaine Gray.

Le Comte Panin, Vice Chancelier Russe, et plusieurs autres partisans des Anglois, particulièrement le Comte Rostopchin, un de leurs défenseurs le plus zélé, ont perdu leurs emplois. On dit que quelque méintelligence entre Paul I. et le Ministre Anglois à St. Peterbourg a donné lieu à cet événement.

Le nouveau Pape fit une Harangue d'une longueur considérable, le 25 du mois dernier, dans laquelle il s'adresse au Consistoire de la manière suivante, pour faire allusion à l'état présent de l'Eglise:

"Quoi! Dieu a-t-il réservé à son église un sort si triste, si affligeant, sans avoir des vues secrètes dans sa dispensation? Non. Il veut éprouver la foi et la fermeté des Prêtres; il demande de nous, que nous fassions voir à l'univers que nous avons tiré de grands avantages de cette calamité. Nous devons prouver, que l'Image de notre Rédempteur, et que la vraie grandeur de l'église ne consistent point dans les biens dont nous avons été dépouillés, dans la pompe qui a excité la haine et les calomnies de nos ennemis, ni dans ces objets qui appartiennent plutôt aux amateurs du monde qu'aux Successeurs de Jesus Christ; mais dans le mépris des biens temporels, dans l'humilité, la modestie, la patience, la charité, et dans l'exercice des devoirs de la prêtrise."

L'Amiral Lord Nelson s'en revient pour agir comme second dans le commandement, sous le Comte St. Vincent.

Sir Alan Gardner doit être créé Pair d'Irlande, et avoir le commandement de la Station d'Irlande.

3^e Mai.

Nous apprenons avec plaisir que le Maréchal Suwartow est arrivé en parfaite santé à St. Peterbourg; qu'il a été reçu avec la distinction due à ses services; et que Paul I. lui a donné des appartements dans le Palais Impérial.

Le nouveau Bill dans le Parlement, pour empêcher de prêcher dans les champs, cause beaucoup de mécontentement parmi les non conformistes. Plusieurs Membres respectables de ce corps menacent, en conséquence, de s'emigrer aussitôt que la tranquillité sera rétablie.

Le Lord Bridport, qui, il y a quelques jours, a abattu son pavillon comme Commandant en chef de la flotte de la Manche, sera sous peu créé Vicomte d'Angleterre.

Le Chevalier Sidney Smith sera créé Pair à son retour de la Méditerranée pour la conduite du siège d'Acre.

Avis est donné dans la dernière Gazette, que les équipages du Leviathan, du Centaur, de l'Argo, de l'Aurora, du Dolphin, du Coromandel, du Cormorant et du Cutter Constitution, recevront Samedi le 31 de ce mois, pour la prise de l'Isle de Minorque, leurs proportions respectives sur 20,000l. étant partie du produit des munitions navales et de l'artillerie &c. trouvées dans l'Isle, et dans l'arsenal de Port Mahon; les compagnies du Leviathan, de l'Aurora et du Coromandel, à Arundel street; et les compagnies du Centaur, de l'Argo, de Cormorant, du Dolphin, et du Cutter Constitution, à John street, Adelphi.

Avant que notre gouvernement fut informé de la résolution positive prise par l'Empereur Paul I. de ne point agir contre la France, il se préparoit dans nos ports deux expéditions; l'une destinée contre la Hollande ou la Belgique, ou contre la Normandie ou la Bretagne. L'autre étoit destinée pour la Méditerranée. Du moment que l'on a connu la résolution de Paul, nous avons vu les préparations de ces deux expéditions se suspendre tout à coup. Elles ont été reprises depuis; et déjà un convoi chargé de troupes, a fait voile pour la Méditerranée, tandis qu'un autre se prépare pour la même destination. Il y a aussi eu un changement dans les commandants. Avant la suspension des préparations, le Général Stuart avoit cette charge, et devoit se rendre en Italie par la voie de Hambourg. A présent le Général Abercrombie a reçu le commandement, et est parti par mer pour le lieu de sa destination. Minorque doit être le rendez vous général pour toutes les troupes. L'armée de Condé, qui est entrée au service de l'Angleterre, doit en former une partie. Elle laissa le Bavieue le 17 du mois dernier, et les ordres de sa marche portoient qu'elle se rendroit à Livourne. Le Duc d'Angoulême est parti de Mittau pour la joindre; et le Duc de Berry se rendra aussi au même lieu aussitôt après son mariage. Nous ne savons si elle doit se rendre en droiteure à Minorque, mais il est très certain que sa destination est de joindre l'armée du Général Abercrombie. Chacun parle à son gré sur l'objet de cette expédition. Les conjectures que l'on pourroit hazarder sur le sujet, à en parler d'après la manière vague de nos contemporains, ne donneroient point de lumière qui put satisfaire

and would be imprudent, should we be in possession of more precise information. Thus does it suffice for us to have stated the facts, without removing the veil which conceals the object. We shall only observe, generally, that there may result from it a powerful diversion in favor of the operations taking place in other parts of the theatre of war.

The second expedition, whose destination is for the French or Dutch coasts contiguous to ours, has also been resumed with increased activity. It is not, however, likely that the Russians assembled on the shores of the Baltic will form a part of it, as it seems certain that they have received orders to return within their cantonments.

May 24. Yesterday arrived a mail from Dublin with papers and letters of the 19th. The Anti-Unionists were expected to make their last great effort in the House of Commons on Wednesday last, on which day Lord Castlereagh had given notice he should move for leave to bring in the Union Bill.

May 26. The English Ambassador at Vienna has received intelligence by a courier from Corsica, that a general insurrection had broken out there, and that the French troops sent against the insurgents, were defeated.

It has been reported that a treaty of Alliance offensive and defensive, has been concluded between the Courts of Russia and Prussia; the object of which is, to procure, by an armed mediation, peace for the Continent of Europe. It was also reported that an account had been received in the City of a Manifesto just issued by the Emperor Paul, declaring his motives for withdrawing from the Coalition, accusing England of duplicity. Fears are entertained that interruption will be given to our trade with Russia.

May 27. We lament to say that the Bulletin from Constantinople, transmitted to Ministers, by Lord Elgin, is now believed to be true.

June 2. A Gazette extraordinary, was yesterday morning published by government, and is inserted in our paper of this day. It contains dispatches from Lord Keith of the 3d and 10th of May, from Gen. Melas, at Oneglia, of the 8th, and from Mr. Jackson, at Turin of the 10th and 12th. By these it appears, that on the 30th of April a general attack was made upon Genoa from all sides. On this occasion the British frigates and small craft effected a vigorous co-operation with the troops on the land side, under the orders of Gen. Ott. In some points the assaults became in the first instance successful, but the enemy in the evening repossessed themselves of all the posts which they occupied previous to the attack. Genoa of course continued to oppose an effectual resistance to the combined invading forces. On the 2d of May, the French made a desperate sortie, repeatedly advancing to the very muzzles of the Austrian cannon: nor did they desist from their daring and impetuous assault till they had lost 1,200 men, of whom 300 including some officers, were made prisoners. Lord Keith, who communicates the intelligence, adds, that shortly after the enemy burnt their magazine at Alasio, and retired to Port Maurice, that the Phaeton frigate had seized twenty corn vessels, and a depot of arms; and that two of Massena's staff in attempting to escape from Genoa, had been captured in a small boat near Albango. On the 6th, according to the letter of Mr. Jackson, the Austrians carried, at the point of the bayonet, the important post of the Col de Tende. On the 7th Gen. Melas states, the Imperial Gen. Elnitz successively attacked the enemy at Muchio della Pietre, and obliged them to retreat in that direction with the loss of a General of division, and several other officers, together with fifteen hundred non-commissioned officers and privates made prisoners, and fifteen pieces of cannon. This success was immediately followed by the evacuation of the whole of the principality of Oneglia of the Riviere of Genoa; and soon after, the enemy retreated still farther, passed the Var into Provence, and by that means left the Imperialists in quiet possession of the entire county of Nice, the capital of which, with its two castles, was on the 11th in the occupation of the Austrian General Kefevich.

DOWNING STREET, June 7, 1800.

A dispatch, of which the following is an extract, has been received from Lieut. Clinton, by the Right Hon. Lord Grenville, His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs.

Head Quarters, Ulm, May 22, 1800.

My Lord,

Since the army crossed the Danube at this place on the 12th instant, the enemy has not ventured to undertake any move of consequence: in the night of the 18th he passed the Danube, in considerable force, at Erbach, and the following day reconnoitred the position of the Austrians, on the heights above the town, which he found so formidable, that he re-crossed the Danube in the course of the night, and resumed his position between that river and the Iller, without attempting any thing.

June 10. The death of Suwarrow has at length been officially announced to our Government. It happened on the 18th of May at Petersburg.

June 10. By Mr. Arthur Pagett's servant, who arrived on Sunday from Palermo, government also received dispatches from Lord Keith, of a very recent date, and of considerable importance. His Lordship's dispatches, after stating the surrender of the citadel of Savona of the 13th of May, in consequence of famine, mention, that on the 19th of the same month the magistrates of Genoa requested permission of Gen. Ott to send a flag of truce to Gen. Melas, which was granted. The nature of the message was not known, but it is supposed to contain an offer to surrender up the city on certain conditions.

Mr. Jackson's dispatches from Turin confirm the report of the march of Gen. Melas from Nice towards Piedmont for the purpose of attacking the army of reserve, before it receives additional reinforcements. It is stated, that the whole of Bonaparte's army did not exceed 19,000 men on the 15th of May. Moreau is certainly drawing off a part of his army from the Danube, to support the projects of the Chief Consul in Italy.

The forces which sailed in different troop ships from Portsmouth on the 23d, and from Plymouth on the 24th of May, under sealed orders, appear to have been destined for Quiberon Bay, where they were disembarked at Carnac, under the orders of Gen. Maitland; and the next day they attacked and carried Fort Penthièvre.

The present expedition to Quiberon is not undertaken, like the former

le public, et seroient imprudentes si nous possédions des informations plus précises. Il nous suffit donc de citer les faits, sans tirer le voile qui cache l'objet. Nous nous contenterons d'observer, en général, qu'il en pourra résulter une diversion puissante en faveur des opérations qui peuvent avoir lieu dans d'autres parties du théâtre de la guerre.

La seconde expédition, dont la destination est pour les côtes Françaises et Hollandaises qui joignent les nôtres, a été aussi reprise avec une activité redoublée. Cependant, il n'est pas vraisemblable, que le Russes assemblés sur les rives de la Baltique en formeront partie, comme il paroît certain qu'ils ont reçu ordre de rentrer dans leurs cantonnements.

24 Mai. Il arriva hier une malle de Dublin avec des papiers et lettres du 19. On s'attendoit que les Anti Unionistes feroient leur dernier effort, Mercredi dernier, dans la Chambre des Communes, jour auquel le Lord Castlereagh avoit donné avis qu'il seroit motion pour demander permission d'introduire le Bill d'Union.

L'Ambassadeur Anglois à Vienne a reçu la nouvelle par un Courrier de Corse, qu'une insurrection générale y avoit eu lieu, et que les troupes Françaises envoyées par les insurgents avoient été défaites.

On a rapporté qu'un traité d'alliance offensive et défensive a été conclu entre les Cours de Russie et de Prusse; dont l'objet est de procurer, par la médiation d'une force armée, la paix au continent de l'Europe. On a aussi rapporté que l'on avoit reçu en ville la nouvelle d'un manifeste qui venoit d'être publié par l'Empereur Paul, déclarant ses motifs pour se retirer de la coalition et accusant la Grande Bretagne de duplicité. On craint que notre commerce ne soit interrompu avec la Russie.

27 Mai. Nous sommes mortifiés de dire que le Bulletin de Constantinople, transmis aux Ministres par le Lord Elgin, est maintenant regardé comme vrai.

26 Juin. Le gouvernement a publié hier une Gazette extraordinaire, que nous avons insérée aujourd'hui dans notre feuille. Elle contient des dépêches du Lord Keith, des 3e. et 10e. Mai, du Général Melas, à Oneglia, du 8e, et de Mr. Jackson, à Turin, du 10e. et 12e.

Il paroît par ces dépêches que le 30 d'Avril, il fut fait une attaque générale sur Gènes de tous côtés. Les frégates et petits vaisseaux Anglois co-opérèrent vigoureusement dans cette affaire, avec les troupes de terre, sous les ordres du Général Ott.

Les assiégeants eurent d'abord le dessus dans quelques points, mais le soir les ennemis reprirent la possession de tous les postes qu'ils occupoient avant l'attaque, Gènes, comme il est à supposer, continua une résistance efficace contre les forces combinées qui attaquoient. Le 2 de Mai, les François firent une sortie désespérée, s'étant avancés à plusieurs reprises jusqu'à l'embouchure même des canons Autrichiens: et ils n'abandonnerent point leur assaut aussi impétueux que téméraire, avant d'avoir perdu 1200 hommes, dont 300 compris quelques officiers, furent faits prisonniers. Le Lord Keith, qui donne la nouvelle, ajoute que bientôt après les ennemis brûlèrent leurs magasins à Alasio, et se retirèrent au Port Maurice, que la frégate Phaeton s'empara de vingt vaisseaux chargés de grains, et d'un dépôt d'armes, et que deux officiers de l'état major de Massena, qui avoient voulu s'échapper de Gènes, furent pris dans une petite chaloupe près d'Albango.

Le 6, suivant une lettre de Mr. Jackson, les Autrichiens emportèrent à la pointe de la bayonnette, le poste important du Col de Tende. Le 7, le Général Melas dit, que le Général Impérial Elnitz réussit dans son attaque des ennemis à Muchio della Pietre, et les obligea à retraiter dans cette direction, avec la perte d'un général de Division et plusieurs autres officiers, ainsi que quinze cents officiers non commissionnés et soldats qui furent faits prisonniers, et quinze pièces de canons pris.

Ce succès fut aussitôt suivi de l'évacuation de toute la principauté d'Oneglia et de la riviere de Gènes; et bientôt après les ennemis retraiterent encore plus loin, passèrent la Var, retraiterent dans la Province et par ce moyen laissèrent les Impériaux dans la paisible jouissance de tout le pays de Nice dont la capitale étoit, le 11, avec les deux châteaux, en la possession du Général Autrichien Kefevich.

DOWNING STREET, 7 Juin.

Extrait d'une dépêche reçue du Lieutenant Colonel Clinton, par le très Honorable Lord Grenville, principal Secrétaire d'Etat de la Majesté pour les affaires étrangères:

Quartier Général, Ulm, 22 Mai, 1800.

MILORD,

Depuis le 12 de ce mois, que l'armée a traversé le Danube à cette place, l'ennemi n'a pas osé tenter aucun mouvement d'importance; dans la nuit du 18, il traversa le Danube, avec une force considérable, à Erbach, et le jour suivant prit connoissance de la position des Autrichiens sur les hauteurs au dessus de la ville, qu'il trouva si formidable, qu'il retraversa le Danube dans le cours de la nuit, et reprit sa position entre cette riviere et l'Iller, sans rien tenter de plus.

La mort de Suwarrow a enfin été officiellement annoncée à notre Gouvernement. Elle arriva à Petersburg, le 18 de Mai.

10 Juin. Par le domestique de Mr. Arthur Pagett, qui est arrivé Dimanche de Palerme, le Gouvernement a aussi reçu des dépêches du Lord Keith, qui sont de date très récente, et de très grande importance. Les dépêches de la Seigneurie, après avoir annoncé la reddition de Savone, le 13 de Mai, pour cause de famine, portent que, le 19 du même mois, les Magistrats de Gènes demanderent permission au Gen. Ott d'envoyer un pavillon blanc au Gen. Melas, ce qui fut accordé. On ne connoissoit point la nature du message, mais on supposoit qu'il contenoit une offre de rendre la ville, sous certaines conditions.

Les dépêches de Mr. Jackson de Turin, confirment le rapport de la marche du Général Melas de Nice vers le Piedmont, afin d'attaquer l'armée de réserve, avant qu'elle reçoive de nouveaux renforts. On dit que toute l'armée de Bonaparte n'excedoit point 19,000 hommes, le 15 de Mai. Il est certain que Moreau retire une partie de son armée du Danube, pour soutenir les projets du consul en chef en Italie.

Les troupes qui firent voile de Portsmouth, le 23, et de Plymouth le 24 Mai, dans différents transports, sous des ordres scellés, paroissent avoir été

one in June 1795, with a view of fomenting an insurrection in the western departments of France, but to keep the peninsula as a point d'appui and harbour for our ships of war, and thereby to harass more effectually the trade of the enemy, particularly in provisions, between the western coast and Brest.

Our private advices from Hamburgh of the 8th inst. inform us, that Moreau is at length retreating, but very slowly, and every day fighting. His retreat is less owing to the ineffectual attempts which he has made against the very strong position of the Austrians before Ulm, than his having been forced at the desire of Bonaparte, conveyed to him by Carnot, to detach 18,000 men, in order to cover the lesser Cantons, which are much threatened by the Austrians, and particularly to support the movements of Berthier, who is passing into Italy by the Valais, at the head of more than 25,000 men, from Switzerland to the army of reserve. General Kray, whose army is every day reinforced, follows him, and will no doubt, press upon him so closely as to embarrass him greatly in his retreat.

PORTSMOUTH, May 13.

This evening the Sea Horse, Rear Admiral Sir Richard Bickerton, having on board Generals Abercrombie, Hutchinson and Moore, the Honble. Colonel Hope, Sir James Pulteney, &c. sailed for Minorca.

Orders were sent here to disembark the Artillery, Horse, &c. The ten ships were soon after under weigh for the Islands of Jersey and Guernsey, to convey the Russian troops to their own country.

LEGHORN, April 21.

A general insurrection against the French has broken out in Corsica. Salicetti, who had marched against them with all the troops he could collect, has been entirely defeated.

CONSTANTINOPLE, April 25.

Positive intelligence has been received here, officially that war has recommenced in Egypt. General Kleber learning, that the harbour of Alexandria continued to be blockaded, and that his departure for France would meet with difficulties, attacked the Grand Vizier's army on the 17th and 18th of March, and totally defeated it. Meanwhile, a Pacha detached by the Grand Vizier had defeated a French corps near Cairo, entered that capital, and massacred all the French it contained.

PARIS, May 24.

Manheim has been evacuated by the Austrians, and the French are in possession of that place as well as Heidelberg.

The French troops passed the Rhine on the 14th, at three in the morning, at Sandhoffen. At eight they were beyond Fydenheim. On the 16th they appeared before Philipshurgh.

6th Prairial, May 26.

Letters from Berlin of the 24th Floreal, May 14, state, that a defensive alliance have been concluded between the Court of Russia and that of Prussia. If the territories of the one are attacked, the other is to furnish an auxiliary force of 10,000 infantry and 2000 cavalry.

HALIFAX, July 17.

A report prevailed that the French fleet was at sea, and this report was confirmed by an American vessel which the Earl of Leicester fell in with, the Master of which reported that he had fallen in with a Venetian, which came through them.

July 19, Thursday arrived the Earl of Leicester packet, with the Mail from Falmouth.

The packet left Falmouth on the 13th ult. and brought London papers to the 10th, inclusive.

On the 19th of May the Channel fleet under Lord St. Vincent, returned to Torbay, in order to repair some material damages, which most of the ships had sustained, in a violent gale of wind, which happened early in that month. The gale was at one time so severe, that the Atlas of 98 guns, (one of the fleet) was thrown on her beam ends—her lee guns, and six feet of her main yard, were under water, and it was with great difficulty she righted.

The combined fleets are said to have taken advantage of this disaster, and put to sea; whether bound is not ascertained; but we understand, that Lord St. Vincent, with a respectable number of ships, had gone in quest of them.

PORT OF QUEBEC.—ARRIVED.

- August 1. Brig Russell, Wm. Ree, Master, from Liverpool, 59 days passage, Cargo, Salt and Rum, for Messrs. Logan & Co.
- 2. Brig Stag, Richard Valentine, Master, from Carbinier Bay, Newfoundland, 21 days passage, in ballast, Addressed to Messrs. Lester & Morrogh.
- Schooner Adventure, John Butterworth, Master, from Chaleur Bay, 12 days passage, in ballast.
- Ship Eagle, Niel Conell y, Master, from Greenock, sail'd 12th May, Cargo, Bale Goods, Cordage, Coals, &c. was taken by a French Privateer of 36 guns, in Lat. 51. & Long. 26. and retaken by His Majesty's Ships Phoebe, Neriad and Kangaroo, in Lat. 44. & Long. 13, 30.
- 4. Schooner Royal Fusilier, Wm. Miller, Master, from Halifax, 14 days passage, Cargo, Brandy, & Sugar, Addressed to Messrs. Lester & Morrogh.

Best Wages for Journeymen Taylors by the day or piece, may be had at DANIEL FRASER'S Taylor, N^o. 16, Mountain Street.

6th August, 1800.

BY AUCTION

Will be SOLD, without Reserve, on Saturday next the 9th Instant, at BURNS & WOOLSEY'S Auction Room.

SEVEN Quarter Casks London Particular Madeira, 6 Cases Claret bottled in Jersey, 7 Pipes Teneriffe, 2 Hogheads Leaf Tobacco, 12 Coils New Cordage, 2 Trunks Calico, 3 Cases Linens and Muslins and a Variety of other Articles.

Sale to begin at one o'clock.

Quebec, 6th August, 1800.

destinées pour la baie de Quiberon, où elles débarquerent à Carnac, sous les ordres du Gén. Maitland; et le lendemain elles attaquèrent et prirent le fort-Penthièvre.

La présente expédition de Quiberon n'est pas entreprise sur le pied de celle de Juin, 1795, dans la vue de fomentier une insurrection dans les départements du Ouest de la France, mais de garder la presqu'île comme un point d'appui, et comme un havre pour nos vaisseaux de guerre, et par là harasser plus efficacement le commerce de nos ennemis, particulièrement dans l'objet des provisions entre la côte du Ouest et Brest.

Nos avis privés de Hambourg, du 8 de ce mois, nous informent que Moreau retraite à la fin, mais bien doucement, et en se battent tous les jours. On doit moins attribuer sa retraite à l'inefficacité des tentatives qu'il a faites contre la très forte position des Autrichiens devant Ulm, qu'à ce, qu'il a été forcé, par les desirs de Bonaparte qui lui ont été communiqués par Carnot, à détacher 18,000 hommes, afin de couvrir les cantons plus foibles qui sont beaucoup menacés par les Autrichiens, et particulièrement pour soutenir les mouvements de Berthier, qui passe en Italie par le Valais à la tête de plus de 25,000 hommes, laissant la Suisse pour gagner l'armée de réserve. Le Gén. Kray, dont l'armée s'augmente tous les jours, le suit, et il n'y a point de doute qu'il le tiendra de si près, qu'il sera très embarrassé dans sa retraite.

LIVOURNE, 21 Avril.

Une insurrection générale a éclaté dans Corie contre les François. Salicetti, qui avoit marché contre eux avec autant de troupes qu'il avoit pu en recueillir, avoit été entièrement défait.

CONSTANTINOPLE, 25e Avril.

Un a reçu ici, officiellement, des nouvelles positives que la guerre est recommencée en Egypte. Le Générale Kleber ayant appris que le havre d'Alexandrie continuoit à être bloqué, et que son départ pour France rencontrerait des difficultés, attaqua l'armée du grand Vizir, le 17 et le 18 Mars, et la défit entièrement. Durant ce tems, Un Pacha envoyé du Grand Vizir avoit défilé un corps François près du Caire, et ayant entré dans la capitale, avoit massacré tous les François qu'elle contenoit.

PARIS, 24 Mai.

Manheim a été évacué par les Autrichiens, et les François en sont en possession ainsi que de Heidelberg.

Les troupes Françoises traversèrent le Rhin le 14, à trois heures du matin, à Sandhoffen. Elles étoient à huit heures au delà de Fydenheim. Elles parurent le 16 devant Philipshourg.

6 Prairial, 26 Mai.

Des lettres de Berlin, du 24e Floreal, (14 Mai) portent qu'il a été conclu un traité d'alliance défensive entre la Cour de la Russie et celle de Prusse. Si les territoires de l'une sont attaqués, l'autre doit fournir une force auxiliaire de 10,000 fantassins et 2000 cavaliers.

HALIFAX, 17 Juillet.

Le bruit courroit que la flotte Françoisse étoit en mer, et ce rapport étoit confirmé par un vaisseau Américain qui fut rencontré par l'Earl of Leicester, dont le maitre dit qu'il avoit rencontré un Venetien qui avoit passé au milieu de la flotte.

19 Juillet.

Jeudi arriva le paquebot Leicester, avec la malle de Falmouth. Le paquebot laissa Falmouth le 13 du mois dernier, et s'apporta des paquets de Londres jusqu'au 10 inclusivement.

Le 19 de Mai, la flotte de la manche sous le Lord St. Vincent, rentra à Torbay, afin de réparer quelques dommages considérables, que la plupart des vaisseaux ont reçu dans un gros coup de vent qui est venu au commencement de ce mois. Il arriva un moment que la tempête étoit si forte, que l'Atlas de 98 canons (un de la flotte) fut jetté sur le côté—ses canons à bas bord et six pieds de sa grande vergue étoient sous l'eau, et ce fut avec beaucoup de difficulté qu'il se redressa.

On dit que les flottes combinées ont pris avantage de ce désastre et ont mis en mer; nous ne savons quelle route elles ont prise; mais nous apprenons que le Lord St. Vincent est allé à leur poursuite avec un nombre respectable de vaisseaux.

QUEBEC, MERCREDI, 6 AOUT.

Extrait d'une lettre d'un Marchand très respectable de l'Assomption, en date du 4 Aout, 1800.

Pour la récolte elle est meilleure en bled que l'année dernière et j'ai été très surpris, ainsi que bien d'autres, de voir sur la Gazette de Québec une lettre d'un marchand de l'Assomption à son correspondant dans laquelle il lui fait un bien triste détail de la récolte; ce Monsieur auroit dû attendre quelques jours avant de donner une pareille information; car il est impossible d'avoir une idée bien juste de la Récolte un mois avant que le bled se coupe—Le Bled est d'une qualité supérieure à celui de l'année dernière.

A VENDRE PAR ENCAN,

Sans réserve, Samedi prochain, le 9 de ce mois, à la Chambre d'Encan de BURNS & WOOLSEY.

SEPT quarts de vin de Madere, P. L. 6 caisses de Bourdeaux, mis en bouteilles à Jersey, 7 Pipes de Teneriffe, 2 barriques de tabac en feuille, 12 rouleaux de cordage neuf, 2 valises d'Indiennes, 3 caisses de toiles, et mousselines, et une variété d'autres articles.

La vente commencera à une heure.

Quebec, 6e Aout, 1800.

ANNONCE.

DEBARQUEES du Navire Trison de Bristol, l'Été dernier, et manquant, 10 Caisses de taule, marquant I I T.

Quiconque peut les avoir reçus, par erreur, est prié de les remettre à MONRO & BELL.—Quebec, 7 Aout, 1800.

NOTICE.

LANDED from on Board the Ship Triton from Bristol, last Summer, and missing:

10 Boxes Plate Iron marked I T

Whoever may by mistake, have received the same, are requested to return them to MONRO and BELL.

Quebec, 7th August, 1800.

LANDED from on Board the Charles, Captain Butler, from Bristol, and missing—the following Packages marked and numbered as follows:

M. C. N^o. 25--1 Cask, 15 Nails--15 M.
T. 29--1 Cask, 17 Do. 15 M.

ALSO,

From the Crescent, Capt. Dawson, from London,

M. C. N^o. 25--Hhd. containing Brushes, Mops, &c.


B. 2 Casks containing 5 Cwt. Duck & Beaver Shot.

Whoever may be possessed of any of the above Goods, will please to give notice thereof to

MARTIN CHINIC.

Quebec, 23^d July, 1800.

FOR LONDON.

 THE SHIP PEACE, Alexander Paterson, Master, is ready to load and will sail with the first Convoy.—For Freight or Passage, Apply to the said Master on board, at Letter & Monrogh's Wharf, or to Letter & Monrogh.

Quebec, 18th July, 1800.

BOOKS AND STATIONARY

Imported from London in the Brig Cleopatra, and for Sale at the Printing-Office No. 3 Mountain Street:

A GENERAL Assortment of STATIONARY, SCHOOL BOOKS, &c. which will be Sold cheap for Cash only.

ALSO,

Just Received from New York,

No. V. of the RUSH-LIGHT by PETER PORCUPINE.

A few complete sets of the Rush-Light may be had at the Printing-Office. The Author having lately left New York for England, the succeeding Numbers of this interesting work will be published in London, and forwarded as soon as circumstances will permit to Canada and other parts of America.

For SALE at the same place, BLANKS of all sorts.

9th July, 1800.

THE SUBSCRIBER late from STONEHAM, begs leave to inform her Friends and the Public in General that she has opened a SCHOOL at No. 3, Ursuline Street, near St. Lewis Street, where she teaches Young Ladies English, Plain work and Marking; those Parents who are pleased to entrust her with the care of their Children, may depend on the strictest attention being paid to their morals and Education by their most humble Servant

M. BROWNHILL.

Quebec, 22^d July, 1800.

JAMES GOODWIN begs leave to inform the Inhabitants of Quebec, &c. that he has opened a shop opposite the back of the Lower Town Church where Gentlemen and others may be supplied with all kinds of Pastry. He has also for Sale a variety of Confectionary, and every kind of Cakes for Tea, &c. Thick and thin Gingerbread, Ginger bread-Nuts, and Bun, with a great variety of other articles for Sea, or Travellers, and warranted to keep good for six months, Kuffs tops and bottoms, Spice thick gingerbread, rich ginger bread-nuts. Cakes of all kinds for weddings and christenings at a reasonable price, and at the shortest notice.

Quebec, 10th June, 1800.

To be Sold by Private Sale.

A VERY fine HOUSE, situate in the Lower Town of Quebec, advantageous from its situation for Business; the conditions may be known by applying at the Office of the Subscriber, Rue Sous-le-Fort.

JAS. VOYER, Not. & Aucr.

Aug. 5th, 1800.

ADVERTISEMENT.

THE SUBSCRIBER Curator in the absence of the Sieur Jean Mauride of the Island and County St. Laurent; and Attorney of Dame Madeleine Mauride widow of the Sieur Pierre Volant of the Parish of St. Valier, District of Quebec, the said Jean Mauride absent and the said Dame widow of Pierre Volant his Sister Heirs *ab intestat* of the deceased Demoiselle Marianne Mauride, widow of the Sieur René Amable Durocher, Seigneur of the half of the County or Seigneurie St. Laurent on the Island of Orleans and likewise Heirs of Demoiselle Marguerite Mauride, request those persons who have any pretensions against the two Successions aforesaid, to give him notice thereof on or before the first day of October next; and those who are indebted thereto, to settle their accounts before the said first day of October next, after which day he will be under the necessity of prosecuting the delinquents according to Law.

A DUMAS.

Quebec, 28th July, 1800.

THE Subscriber intends to leave this Province in October next and requests such as are indebted to him to make payment and those who have demands on him to send in the same that they may be discharged. He has remaining for Sale, Madeira Wine in Pipes, Hogsheads and Quarter Casks—his House in St. Peter Street will be to Let on the 20th October.

THOMAS GRANT.

Quebec, 22^d July, 1800.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

RECHERCHES SUR LA MEDECINE,

Ou l'application de la Chimie à la Médecine par FRANÇOIS BLANCHET, Auteur de divers essais imprimés dans le Medical Repository.

CET ouvrage, de 272 pages in 8mo. vient d'être publié à New-York. Après avoir considéré les causes physiques qui sont le plus étroitement liées aux phénomènes de la vie et de la dissolution des êtres, l'auteur passe à la formation de l'eau qu'il explique d'une manière différente de tous les chimistes, et dont la connoissance est indispensable pour se rendre compte des loix de l'économie animale et de celles de la nature, en général. C'est en tirant ses preuves de trois regnes, qu'il croit être exempt du résultat illusoire d'une expérience faite par la main de l'homme qui ne sauroit opérer d'une manière aussi certaine que la nature. Délà, il considère la question, longtems agitée, sur la formation des acides. Il s'efforce de démontrer par des preuves tirées de la nature des choses, que les acides, au lieu d'être une combinaison binaire, doivent être regardés comme résultans de la combinaison de trois substances. C'est sur ce principe qu'il fonde sa THEORIE DES POISONS. Il explique sur le même principe, les effets salutaires et malfaisans de l'électricité, du froid, des Cathartiques, des Emétiques, dans l'économie animale, il traite ensuite de l'influence des saisons sur le phénomène de l'animalisation ou du développement des corps animés. Toutes ces considérations sont accompagnées de conjectures plausibles sur la combustion solaire, sur l'influence des Comètes, des Météores, des Volcans, de l'électricité sur l'air atmosphérique. Il prend aussi occasion de réfuter l'opinion des Newtoniens sur le passage de la lumière, du soleil à la terre; et détruit l'argument tant de fois répété par les incrédules "que le Créateur n'a pu créer la lumière avant le Soleil." Ainsi l'écriture sainte, loin de trouver un ennemi dans celui qui sonde la nature, y trouvera toujours un zélé défenseur. L'ouvrage est terminé par une lettre sur la cause et le traitement de la fièvre jaune.

On pourra souscrire au dit ouvrage à Québec, chez Mr. Neilson; aux Trois Rivières, chez Mr. Sills, à Montréal, chez Mr. Edward. Chaque exemplaire sera de 6/3, Cours d'Halifax, payable à la livraison du livre qui sera seulement broché.

DISTRICT DE } A une Séance spéciale de la Paix à Québec Lundi
QUEBEC } le 4^e Août, 1800.

IL est ordonné que, pendant ce mois, le pain blanc de douze Sols pese deux livres six onces, et le pain bis de douze sols pese deux livres douze onces; et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

De part la Cour,

J.F. PERRAULT, Greff. P.

Aux Electeurs du Comté d'Huntingdon,

MESSIEURS,

La confiance que vous venez de me témoigner en me choisissant pour vous représenter dans le prochain Parlement & surtout la manière flatteuse dont vous l'avez fait, vous assurent, pour toujours, du sincère dévouement de celui qui a l'honneur d'être, avec la plus parfaite considération,

MESSIEURS,

Votre très humble & obt. serviteur,

JOS. F. PERRAULT, Greffier.

Quebec, 26 Juillet, 1800.

DU Plâtre et une quantité d'Huile de Leup-marin à vendre par J. LE BLOND.

JAMES GOODWIN prend la liberté d'informer les habitants de Québec &c. qu'il a ouvert une Boutique vis à vis le derrière de l'Eglise de la Basse-ville, où tous les Messieurs, et autres personnes pourront avoir toutes sortes de Pâtisserie. Il a aussi à vendre une variété de Confitures, et des Biscuits de toutes especes pour le thé &c. du pain d'Epice épais et mince, des Noix de pain d'epice, des Fougues et une variété d'autres articles pour la mer, ou pour les Voyageurs, qu'il garrantira se garder pendant six mois. Des Tranches de pain roties. Des Noix d'épices fortes. Des Biscuits de toutes sortes pour les Noces ou les Baptêmes, à des prix raisonnables et au plus court avis.

Quebec, 10 Juin, 1800.

A Vendre de Gré à Gré.

UNE très belle maison, située en cette Basse-ville de Québec; très avantageuse par sa situation pour le Commerce: pour les conditions s'adresser en l'Office du Souffigne, Rue sous le Fort.

JAS. VOYER, Not. & Enct.

Quebec, 5^e Août, 1800.

AVERTISSEMENT.

LE Souffigné Curateur à l'absence du Sieur Jean Mauride de l'Isle et Comté Saint Laurent; et procureur de Dame Madelaine Mauride veuve de Sieur Pierre Volant de la paroisse Saint Valier, District de Québec, les dits Jean Mauride absent, et la dite Dame veuve Pierre Volant sa sœur, heritiers ab-intestat de seüe Dame Marianne Mauride veuve du sieur René Amable Durocher, Seigneur de la Moitié du Comté ou Seigneurie Saint Laurent en l'Isle d'Orléans, et heritiers aussi de Dame Marguerite Mauride, prie les personnes qui sont dans le cas de prétendre quelque chose en, ou contre les deux susdites successions de l'en informer d'ici au premier jour du mois d'Octobre prochain; et celles qui sont endettées aux mêmes deux successions de le satisfaire de leurs dettes avant le dit jour, premier d'Octobre prochain: après lequel jour il fera obligé de les poursuivre en Justice.

A. DUMAS.

Quebec, le 28^e Juillet, 1800.

LE Souffigné se propose de laisser la Province en Octobre prochain. Il prie ceux qui lui doivent de le payer, et ceux qui ont des demandes sur lui, de les lui faire connoître pour en être payés. Il lui reste à vendre du vin de Madère en pipes, en barriques et en quarts—La maison où il demeure dans la Rue St. Pierre, sera à louer au 20^e d'Octobre.

THOMAS GRANT.

Quebec, 22^e Juillet, 1800.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.